



Chine : routes de la soie, un contexte stratégique global

Le vaste projet chinois des nouvelles routes de la soie se présente sous une forme davantage géopolitique que commerciale avec, à terme, plus de menaces que d'opportunités.

Ce thème a été abordé lors d'un colloque organisé, le 23 mai 2019 à Paris, par les Club HEC Géostratégies, l'Association des auditeurs IHEDN région Paris Ile-de-France et l'Association nationale des auditeurs jeunes de l'Institut des hautes études de défense nationale. Y sont notamment intervenus : Etienne de Durand, directeur adjoint de la Direction générale des relations internationales et de la stratégie au ministère des Armées ; Hubert Védrine, ancien ministre des Affaires étrangères (1997-2002) ; Emmanuel Véron, enseignant chercheur à l'Ecole Navale ; Christoph Ebell, Emerging Technology Consultant.

Environnement à risques. Selon Etienne de Durand, la course aux armements a repris avec des programmes majeurs en développement en Russie, une rivalité technologique entre les Etats-Unis et la Chine et une accélération du progrès technologique. La compétition permanente entre grandes puissances, toutes nucléaires, se manifeste le long du « continuum paix, crises et conflit », mais souvent sous le seuil de ce dernier par des intrusions voire des agressions non revendiquées, notamment dans l'espace (approches des satellites nationaux) et le cyber (attaques quotidiennes). Elle s'étend même à l'économie et à la technologie. Les espaces communs sont de plus en plus contestés avec des velléités ou même tentatives d'appropriation par la revendication de territoires ou, en haute mer, par la poldérisation d'îles avec obligation de se déclarer pour tout navire qui s'en approche. Cette compétition présente des risques d'escalade, avec un arrière-plan nucléaire. Puissance devenue globale dans les domaines économique, militaire et stratégique, la Chine tente de remodeler l'ordre international, notamment en mer de Chine méridionale, met l'accent sur les technologies duales (usages militaires et civils) et déclare un budget militaire officiel de 170 Mds\$/an, mais d'un montant réel supérieur le plaçant de fait juste après celui des Etats-Unis. Puissance spatiale, la Chine met au point des armes antisatellites et d'autres à énergie dirigée. En matière de capacités de projection de puissance, elle dispose de deux porte-avions, en construit un troisième, accélère le rythme de la production de sous-marins à propulsion nucléaire et développe ses facilités portuaires dans la zone indo-pacifique. Avec la mondialisation, une tension en océan Indien ou en mer de Chine du Sud aura des implications immédiates en Europe dans les domaines économique, de l'énergie et des approvisionnements.

Géostratégie. La Chine met en œuvre une géostratégie portuaire, diplomatique et commerciale d'abord en Asie du Sud-Est, puis en océan Indien vis-à-vis de l'Inde, du Pakistan et de l'Iran pour déboucher sur la Méditerranée et l'Europe du Nord, indique Emmanuel Véron. L'ouverture sur le Pacifique-Sud lui permettra d'accéder à l'Amérique latine. Elle construit tout type de navire, même un brise-glace à propulsion nucléaire. En raison de la concurrence locale en mer de Chine, sa flotte de grands bateaux de pêche s'aventure jusqu'à la côte péruvienne. Elle développe l'aquaculture, les biotechnologies, le dessalement de l'eau de mer et surtout la recherche océanographique pour la pose de câbles de communication numérique et pour servir son programme de sous-marins. Sur le plan militaire, outre l'installation d'armements, de relais et de moyens d'écoute sur les atolls aménagés en mer de Chine méridionale, elle a construit de nombreux navires,

dont 1 porte-avions, 60 corvettes type 56 et 20 destroyers type 52 entre 2011 et 2018. Le programme de renouvellement des sous-marins nucléaires d'attaque et lanceurs d'engins va changer la donne dans le Pacifique vis-à-vis de la puissance navale américaine. La formation des 220.000-230.000 marins se poursuit ainsi que celle du corps expéditionnaire d'infanterie de Marine avec la composante commando. La diplomatie navale s'intensifie en Asie du Sud-Est, Afrique et Europe ainsi que la collecte d'informations, les réflexions sur la Marine à l'horizon 2030 et le soutien à l'export des équipements de sa base industrielle et technologique de défense. Enfin, la Marine chinoise effectue régulièrement des exercices communs avec son homologue russe.

Logique de puissance. L'Occident n'a pas encore intégré la perte du monopole de la puissance, estime Hubert Védrine. Le projet chinois des routes de la soie présente des similitudes avec les procédés du Portugal, de l'Espagne, de la France et de la Grande-Bretagne, pour établir des empires coloniaux et vis-à-vis de l'Empire ottoman au XIX^{ème} siècle : séduction ; promesses, sincères ou mensongères ; prêts avec l'engrenage de l'endettement ; opérations militaires, discrètes ou avouées. Pour les voisins de la Chine, les avantages à court, moyen et long termes, les opportunités commerciales, les inconvénients et les risques, plus ou moins graves, liés au projet varient selon les pays. En Afrique, la Chine a élaboré une politique très ambitieuse. La Russie, dont la population en Sibérie n'atteint pas 20 millions de personnes, s'en inquiète, mais se tourne vers la Chine en raison des tensions avec les pays occidentaux. L'Europe connaît un contraste entre l'idée de sa fondation sur des valeurs universelles et la réalité du monde, où les puissances anciennes et nouvelles, dont la Chine, se positionnent par rapport à elle. Dix-sept pays européens, dont la Grèce et ceux d'Europe de l'Est, demandent de l'argent chinois. De leur côté, les Etats-Unis considèrent la Chine comme leur adversaire principal, devant la Russie et l'Iran. L'affrontement, possible notamment sur la liberté de navigation dans les eaux internationales du détroit de Taïwan, dépendra, le moment venu, de l'intérêt de l'une ou l'autre partie de l'aggraver et de l'élargir. Quant à l'avenir du projet des routes de la soie, quelques pays deviendront des protectorats chinois, d'autres resteront à l'écart et certains résisteront, peut-être jusqu'à la contestation violente. Une option pour l'Europe, puissance, consisterait à obliger la Chine à le transformer en un vrai partenariat.

Loïc Salmon

Selon Christoph Ebell, le projet des routes de la soie prend aussi une dimension numérique avec les équipements informatiques, la valorisation des données et une cyberstratégie. Les fournisseurs chinois de services numériques proposent des applications pour les transactions financières. Ainsi en décembre 2018, Alibaba Cloud a signé un protocole d'accord avec le Koweït portant sur un centre d'échanges de données et d'informations entre tous les pays du monde. Les routes de la soie nécessitant des normes techniques communes, la Chine a construit des câbles de fibres optiques reliant Pékin aux Viêt Nam, Népal et Pakistan et a commencé à installer des réseaux 5 G. Parmi les cinq grands centres de calculs à haute performance entrant dans les applications de l'intelligence artificielle à grande échelle, les deux premiers se trouvent aux Etats-Unis et les trois suivants en Chine...qui dépend des Etats-Unis pour la fourniture des indispensables puces électroniques.

[Chine : les « nouvelles routes de la soie », enjeux idéologiques et réalités stratégiques](#)

[Asie du Sud-Est : zone sous tension et appropriation territoriale de la mer](#)

[Asie-Pacifique : rivalités et négociations sur les enjeux stratégiques](#)